

4 4 Causes, caractéristiques, traitement des pédophiles

RTS – Infrarouge 5 février 2008

Cette émission était programmée suite aux nouvelles révélations d'abus sexuels par des prêtres, au simple déplacement en France du Père J., abuseur de Daniel Pittet, et au suicide d'un prêtre du diocèse de LGF. Ce fut un débat qui rassemblait une dizaine d'invités. Seuls l'animateur, Michel Zendali (MZ) et Charles Poncet (CP) ont posé des questions à Corinne Schutz, psychothérapeute, Genève

MZ Comment devient-on pédophile ? Qu'est-ce qui fait qu'on dérive vers un comportement pareil ?

C'est *variable* de cas en cas. Je ne peux pas vous donner une réponse générale. Ce n'est pas comme une grippe qu'on attrape. Je peux vous dire comment ça se passe. Quelquefois *on a été* abusé soi-même, mais pas toujours. C'est une déviance sexuelle comme il y en a beaucoup. Elles ne sont pas plus fréquentes, je crois, chez les prêtres que chez d'autres personnes, je tiens à le dire.

CP Est-ce que le refoulement et la répression de la sexualité jouent un rôle dans le développement de la pédophilie ?

Non, je suis catégorique là-dessus ! Je pense que ça peut causer des problèmes sexuels. Il y a un refoulement de la sexualité, c'est clair. Mais on ne devient un pédophile à cause d'un refoulement de la sexualité. Il faut quand même avoir un esprit particulier pour utiliser un enfant comme objet sexuel.

MZ Cet esprit particulier, cette perversion c'est quoi ?

C'est lorsqu'on ne peut avoir de relations de nature sexuelle avec quelqu'un que sous le régime de la violence, de la contrainte.

MZ Est-ce cela la caractéristique ?

Ce n'est pas toujours forcément de la violence, mais avec les enfants, il y a de la contrainte et de la violence, beaucoup plus qu'avec les jeunes adultes. Et je tiens à souligner que l'abus sexuel ne concerne pas seulement les enfants, mais aussi les jeunes adultes. Les pédophiles sont des gens qui n'arrivent pas à avoir des rapports satisfaisants avec des adultes. Ils ne le peuvent ou ils ne l'osent pas pour toutes sortes de raisons. Chaque cas est particulier. C'est un état d'esprit particulier ! C'est une maladie, c'est une déviance sexuelle.

MZ Est-ce une maladie curable ?

Le pronostic est très négatif, ce sont des récidivistes. Je ne sais pas qui a été guéri et qui viendrait témoigner qu'il ou elle a été guéri-e (...). Ça ne se guérit pas. (..) Je pense en effet que les pulsions sexuelles suivent un certain schéma. On a tous notre schéma et on en sort difficilement.

MZ Est-ce qu'ils souffrent eux-mêmes de leur déviance ?

Quelquefois et dans le meilleur des cas.

MZ Si je vous suis bien, vous dites à Mgr Genoud, et il devrait le savoir, qu'on ne se soigne pas et qu'à partir du moment où on se découvre pédophile, on devrait être éloigné des victimes potentielles !

Il le sait maintenant. Pourquoi il ne l'a pas su avant ? Je pense que c'est un comportement qui n'était pas expliqué à l'intérieur de l'Église catholique ; il a été caché pour des raisons particulières, le prêtre était plus important que la victime.

CP (...) Il y a des pédophiles qui voudront « se taper » des petits enfants aussi longtemps qu'ils pourront le faire impunément ! Sans aucune espèce de remords !

Vous voulez dire vraiment sans remords ! C'est pourquoi j'ai dit dans le meilleur des cas. Mais nous avons tous notre sexualité, les pédophiles aussi. La déviance ne vient pas du plaisir. Elle vient de l'objet choisi.

MZ Réintégrer des prêtres pédophiles, c'est criminel ! Est-ce ce que vous dite à Mgr Genoud !

Un prêtre pédophile, je le prendrais, je le mettrais dans un monastère bien haut sur la montagne pour qu'il médite jusqu'à la fin de sa vie sur ce qui arrivé et comment il pourrait réparer grâce et avec le soutien de ses supérieurs.

Interview adapté par Jacques Nuoffer